



Faculté des Lettres et Langues Étrangères  
Département de français  
Laboratoire des Stratégies d'Enseignement de la Littérature : une Notion en  
Mouvement (SELNOM)

Webinaire

## L'évaluation en classe de FLE en Algérie : Pratiques et perspectives

Date de l'évènement : 26 février 2021

Date Limite : 05/02/2021

### Argumentaire

**« Aborder le problème de l'évaluation c'est toucher à tous les problèmes fondamentaux de la pédagogie. Plus on pénètre dans le domaine de l'évaluation, plus on prend conscience du caractère encyclopédique de notre ignorance, plus nos certitudes sont remises en question. Toute question posée en entraîne d'autres. Chaque arbre en cache un autre et la forêt paraît immense. » (De Ketele, 1986 : 5)**

L'évaluation est un champ de recherche aux problématiques multiples. Qu'elles soient relatives à ses définitions, à ses types et leurs applications, à ses pratiques. Ces problématiques en dépit des études précieuses réalisées ne sont pas toutes résolues notamment avec les réformes incessantes des pratiques pédagogiques qui exigent la rénovation des pratiques évaluatives (Howe & Ménard, 1993 ; Huver & Springer, 2011).

La complexité terminologique en évaluation est indéniable : les définitions des concepts qui lui sont associées ne sont pas souvent le résultat de la concertation des auteurs. Ainsi, le concept *Évaluation* a plusieurs acceptions : d'une acception classique restreinte à la mesure (Galisson & Coste, 1987 ; Howe & Ménard, 1993) à une acception plus large englobant la détermination des objectifs, la collecte des données, le jugement des informations collectées pour aboutir à des décisions valides (Cuq, 2003). Cette absence de consensus s'applique également à la définition des autres concepts relatifs aux divers types d'évaluation. Il est connu que les multiples fonctions (De Ketele, 2010), qui sont assignées à l'évaluation, correspondent à ses types. Les trois types les plus connus sont l'évaluation diagnostique (dont l'objectif est de déterminer l'ensemble des compétences constituant le profil d'entrée de tout apprenant), l'évaluation formative (qui est constituée des activités intégrées au cours de l'apprentissage pour remédier aux lacunes constatées) et l'évaluation sommative (qui donne un aperçu global des compétences réellement maîtrisées par l'apprenant évalué) (Tagliante, 2005 ; CECR, 2000 ; Médioni, 2016).

Outre la complexité terminologique que nous venons d'évoquer, il est important de relever une autre problématique relative à l'investissement en milieu scolaire de ces différents types. En effet, le système éducatif algérien préconise une intégration effective des trois types précédemment cités. Au début de l'année scolaire, les enseignants sont invités à évaluer leurs apprenants pour adapter leurs enseignements. Tout au long des apprentissages (cours), des activités (exercices) sont proposées pour réguler aux lacunes constatées. Enfin, une évaluation sommative est prévue à la fin de chaque séquence et trimestre pour avoir le bilan des acquis. Théoriquement, ces trois types sont bien appliqués par tous les enseignants. Cependant, peu d'études sont consacrées à la façon dont les enseignants les pratiquent et notamment sur la manière dont ils utilisent les résultats obtenus. S'agissant de l'évaluation diagnostique, nous ne disposons pas de recherches sur son utilité dans le système éducatif algérien notamment qu'un programme d'études est déjà fourni aux enseignants dont la tâche se réduit à une application, parfois adaptée au public. Quant à l'évaluation formative, nous ne pouvons pas nier que son application n'est pas encore éclaircie par des études empiriques. Enfin, la validité de l'évaluation sommative en Algérie n'est jamais prouvée.

Si les programmes officiels préconisent ces trois types dans les trois cycles du système éducatif, le système universitaire demeure quant à lui imprécis sur les types

d'évaluation à intégrer. Ce qui complique la situation davantage est l'anarchie que nous constatons au niveau des modalités évaluatives intégrées. En effet, les textes officiels sur la formation universitaire ne se prononcent pas sur les activités évaluatives à adopter pour vérifier si les compétences sont maîtrisées par les étudiants. Des études deviennent alors urgentes pour une évaluation sommative équitable reflétant les compétences des apprenants. La nécessité d'une évaluation équitable des étudiants, même issus de diverses universités, devient indispensable étant donné que l'accès aux études doctorales est déterminé par les résultats de concours nationaux.

La problématique de l'évaluation ne se réduit pas aux modalités et pratiques valides qu'il serait nécessaire d'investir (Hadjji, 2015). Les outils intégrés sont également à revoir. Alors que l'objectivité est un critère primordial décisif dans la validité de toute évaluation, certains enseignants continuent à justifier l'injustice de leur évaluation-notation par la subjectivité. Certes, l'objectivité paraît une illusion à certains chercheurs, car elle est difficile à atteindre par les enseignants (Romainville, 2011 ; Barlow, 2003). Cependant, il est important d'étudier les outils qui pourraient réduire la subjectivité évaluative chez les enseignants, qui en faussant les résultats, a des retombées majeures sur les différents acteurs pédagogiques.

Toute évaluation doit alors être suffisamment objective pour qu'elle reflète les compétences effectives des apprenants. Mais, évalue-t-on les compétences dans le système éducatif et à l'université ? Il est connu que toute réforme pédagogique requiert une réforme des pratiques, des modalités et des outils d'évaluation. En effet, comme l'évaluation est étroitement liée à l'apprentissage, toute pédagogie ou approche dicte une nouvelle façon d'évaluer (De Ketele & Gerard, 2005). Ainsi, dans le cadre de la pédagogie par objectifs, les examens évaluent notamment les connaissances des apprenants qui se limitent à leurs savoirs et savoir-faire. Dans le cadre de l'approche par les compétences, appliquée même à l'enseignement universitaire, une rénovation des pratiques est résultante du changement des objets évalués. Ainsi, ce sont les compétences, non seulement les savoirs ou les savoir-faire, qui devront être révélées par l'évaluation. Certes, évaluer les compétences est pour plusieurs chercheurs une illusion étant donné que celles-ci ne sont plus observables. Cependant, des affirmations théoriques ont insisté sur la nécessité de les évaluer à travers leurs manifestations : les performances.

Cette nouvelle perspective incite à une réflexion profonde sur les activités à concevoir pour une telle évaluation. Ainsi, les items ou questions sont-ils suffisants pour révéler les connaissances des apprenants. Il est nécessaire donc de recourir aux situations d'évaluation dont les critères généraux (authentique, complexe, motivante) sont déterminés par plusieurs chercheurs (Tardif, 2006 ; Roegiers, 2010). Il devient alors intéressant de s'interroger sur les situations que nous pouvons proposer pour évaluer les diverses matières scolaires et universitaires (Gerard, 2009).

Conscients de la nécessité de consacrer un volet considérable de la recherche scientifique aux problématiques de l'évaluation, les enseignants-chercheurs constituant l'équipe de recherche du laboratoire (SELNoM) invitent les contributeurs à développer leurs réflexions autour des axes suivants :

- Les types évaluatifs dans le système éducatif algérien : pratiques, avantages, limites.
- Les modalités d'évaluation dans le système universitaire.
- Évaluation scolaire vs évaluation universitaire.
- Quels outils pour une évaluation objective ?
- Peut-on unifier les pratiques évaluatives dans le système universitaire ?
- Évaluation de connaissances vs évaluation de compétences.
- Évaluation en ligne

**Modalités de soumission des propositions :**

- Nom et Prénom (s)
- Établissement de rattachement
- Grade
- Axe
- Titre
- Résumé ne dépassant pas 200 mots
- Cinq mots-clés
- Bibliographie

Toute contribution fera l'objet d'une double évaluation anonyme par le comité scientifique.

## **Calendrier**

- Date limite de soumission des propositions : 05/02/2021
- Notification aux auteurs avant le : 12/02/2021
- Confirmation de participation avant le : 15/02/2021
- Programme définitif : 20/02/2021
- Date de l'évènement : 26 février 2021

Les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse suivante :

[lselnom@univ-batna2.dz](mailto:lselnom@univ-batna2.dz)

## **Langue du Webinaire**

La langue du Webinaire est le français.

## **Président du Webinaire**

Pr Saïd KHADRAOUI

## **Responsables du Webinaire**

Dr Errime KHADRAOUI, Université de Batna 2

Melle Assia LAIDOUDI, Université de M'Sila

## **Intervenant**

François-Marie GÉRARD, Conseiller scientifique, BIEFOR, Belgique

## **Comité scientifique**

Pr Said KHADRAOUI, Université de Batna 2, Algérie

Pr Abdelouahab DAKHIA, Université de Biskra, Algérie

Pr Bachir BESALAH, Université de Biskra, Algérie

Pr Chafika FEMMAM, Université de Biskra, Algérie

Dr Mahdia EL KHALIFA, Université de Batna 2, Algérie

Dr Errime KHADRAOUI, Université de Batna 2, Algérie

Dr Mohamed Amine BELKACEM, Université de Batna 2, Algérie

Dr Amina MEZIANI, Université de Batna 2, Algérie

Dr Djamel BENDIHA, Université de Batna 2, Algérie

Dr Radhia AISSI, Université de Batna 2, Algérie

Dr Nadjiba ABDESSEMED, Université de Batna 2, Algérie

Dr Soraya HADJARAB, Université de Batna 2, Algérie

Dr Boubakeur BOUZIDI, Université de Sétif 2, Algérie  
Dr Arezki BOUHCHICHE, Université de Sétif 2, Algérie  
Dr Kamel SLITANE, Université de M'sila, Algérie  
Dr Souad LABIDI, Université de M'sila, Algérie  
Dr Ameer AZZEDDINE, Université de M'sila, Algérie  
Dr Fouzia AMROUCHE, Université de M'sila, Algérie  
Dr Nadjiba BENZAOUZ, Université de Biskra, Algérie  
Dr Razika BENTAYEB, Université de Guelma, Algérie  
Dr Amel MAAFA, Université de Guelma, Algérie  
Dr Amira Khadoudja AMRANI, Université de Guelma, Algérie  
Dr Sabrina AISSAOUI, Université de Guelma, Algérie

**Comité d'organisation**

Dr fatima Zohra KHADRAOUI, Université de Batna 2  
Dr Samia MOUFFOK, Université de Batna 2  
Dr Faiza LEBOUKH, Université de Batna 2  
Dr Lamia LEBOUKH, Université de Batna 2  
Dr Radhia AISSI, Université de Batna 2  
Dr Sara LABBAL, Université de Batna 2  
Dr Sabrina BENZIANE, Université de Batna 2  
Dr Mohamed DOUHI, Université Batna 2  
Dr Salah ARRAR, École Normale Supérieure Messaoud ZEGHAR, Sétif  
Melle Assia BOUSSAAD, Université Batna 2  
Melle Assia LAIDOUDI, Université de M'sila, Algérie  
M. Riad MESSAOUR, Université de M'sila, Algérie  
M. Belkacem HAMAIZI, École Normale Supérieure Messaoud ZEGHAR, Sétif

## Bibliographique

- BARLOW, M. (2003). *L'évaluation scolaire, mythes et réalités*. Montrouge, Paris, France : ESF.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence Pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- COSTE, D. & GALISSON, R. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris, France : Hachette.
- CUQ, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, France : CLE international.
- DE KETELE, J-M. (1986). Préface in Cardinet J., *Évaluation scolaire et pratique*, Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- DE KETELE, J-M. (2010). Ne pas se tromper d'évaluation. *Revue française de linguistique appliquée*, 15, 25-37.
- DE KETELE, J-M. & GÉRARD, F-M. (2005). La validation des épreuves d'évaluation selon l'approche par les compétences. *Mesure et évaluation en éducation*, 28 (3), 1-26.
- GERARD, F-M. (2009). *Évaluer les compétences : Guide pratique*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- HADJI, C. (2015). *L'évaluation à l'école : Pour la réussite de tous les élèves*. Paris, France : Nathan.
- HOWE, R. & MENARD, L. (1993). *Croyances et pratiques en évaluation des apprentissages*. Québec, Canada : Collège Montmorency.
- HUVER, E. SPRINGER, C. (2011). *L'évaluation en langue : Nouveaux enjeux et perspectives*. Paris, France : Didier.
- MEDIONI, M-A. (2016). *L'évaluation formative au cœur du processus d'apprentissage : Des outils pour la classe et pour la formation*. Lyon, France : Chronique Sociale.
- ROEGIERS, X. (2010). *L'école et l'évaluation : Des situations complexes pour évaluer les acquis des élèves*. Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur.
- ROMAINVILLE, M. (2011). Objectivité versus subjectivité dans l'évaluation des acquis des étudiants. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* (en ligne), Mis en ligne en 2012.
- TAGLIANTE, C. (2005). *L'évaluation et le Cadre européen commun de référence*. Paris, France : CLE international.
- TARDIF, J. (2006). *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*. Québec : Chenelière éducation.